Zeitschrift: Archivum heraldicum : internationales Bulletin = bulletin international =

bollettino internazionale

Herausgeber: Schweizerische Heraldische Gesellschaft

Band: 85 (1971)

Heft: 2-3

Rubrik: Internationale Chronik = Chronique internationale

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

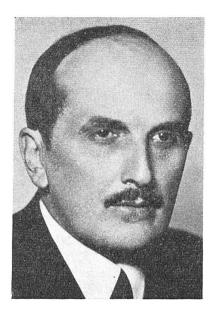
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 22.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Internationale Chronik — Chronique internationale

In Memoriam A. V. Soloviev (1890-1971)



Le 15 janvier 1971 s'est éteint, à Genève, le professeur Alexandre Vasiliévitch Soloviev. Il avait 80 ans. Son grand savoir n'était dépassé que par sa modestie et se conjuguait avec ce don très rare, privilège de certaines âmes exceptionnelles, qu'est la capacité de transformer le quotidien en symbole.

Juriste de formation, il porta très tôt son intérêt sur l'histoire, dont il acquit une ample vision, remarquablement servie par sa prodigieuse connaissance des langues; il en parlait couramment une bonne douzaine, sans

compter le latin et le grec.

L'histoire médiévale de Byzance et des pays slaves était son fief. Et, au croisement de l'histoire et du droit, il fit la rencontre de ces expressions vieilles comme l'humanité elle-même et que les hommes ont choisies en s'organisant en société : les emblèmes et les symboles.

Drapeaux et armoiries, sceaux et monnaies, pierres tombales et signes lapidaires peuvent être éloquents, en l'absence d'une documentation écrite. Alexandre V. Soloviev savait admirablement entendre ce message du passé, l'analyser, et mettre en valeur ses témoignages. Ses connaissances souveraines de l'emblématique slave et byzantine lui valurent, le 6 avril 1967, son élection à l'*Académie internationale d'héraldique* où il occupait le fauteuil nº 61, siège qui reste vide à présent, et l'Académie déplore le départ toujours prématuré de l'un des siens, se rendant bien compte que ceux qui s'en vont en savaient davantage sur tant de choses...

Les étapes de cette belle carrière internationale commencée en Russie passent à travers Varsovie, Belgrade et Sarajevo pour se fixer dès 1951 à Genève. Elle évolue toujours dans le milieu universitaire, toujours communiant avec l'histoire, le droit, les textes et les manuscrits. Et aussi avec la littérature et avec la musique, car, seuls ses intimes le savent, le professeur Soloviev pouvait réciter pendant des heures la poésie de Pouchkine et d'autres; il était un virtuose du piano, enrichissant ses heures de repos en exécutant

des pièces classiques.

D'autres diront ailleurs les grands mérites du juriste, de l'historien, du linguiste et du littérateur. L'on appréciera ses travaux sur Byzance, sur les Cathares et les Bogomiles, sur le Code du Tzar Etienne Douchan. L'Archivum Heraldicum limite son hommage à l'œuvre internationale que l'on doit au professeur Soloviev dans le domaine de l'héraldique et de ses sciences connexes : la sigillographie, la vexillologie, la diplomatique, la généalogie, l'archontologie et l'insignologie. Une bibliographie sélective donnée par la suite, fait état de son œuvre publiée en ces domaines. Il s'agit d'un choix pris sur un ensemble de plus de 200 titres dont le premier remonte à 1913, le dernier étant encore sous presse. On ne pourrait mieux symboliser une vie entièrement consacrée au travail, à la découverte, et à la diffusion de l'enseignement :

— Sceaux sur les chartés du roi Etienne Douchan, Glasnik Skopskog Nuačnog Društva (Revue de la Société savante de Skoplje), II., Skoplje, 1926, p. 36-47; — A propos des origines des armoiries serbes, Spomenica doktora Ferdo Sišica (Mélanges offerts au Dr Ferdinand Sišič), Zagreb, 1929, p. 537-548 (15 illustrations);

— Les drapeaux slaves, Rossija i Slavjanstvo (La Russie et les Slaves), II., Paris, 1930, nº 105 du 29.11.1930,

— Le patriciat de Raguse au XVe siècle, Rešetarov Zbornik iz dubravački prošlosti (Mélanges offerts au Professeur Rešetar sur le passé de Raguse), Dubrovnik, 1931, p. 59-66;

- L'origine de l'art héraldique illyrien et la famille Ohmutchiévitch, Glasnik Skopskog Društva, XII., 1932, p. 79-125 (172 illustrations

sur 15 planches);

— Les cierges armoriés de la tzarine Militza à Dečani, Glasnik Skopskog Naučnog Društva, XIII., 1933,

 Les terres des Slaves du Sud et leurs armoiries dans un itinéraire espagnol du XIVe siècle, Glasnik Istorijskog Društva u Novam Sadu (Revue de la Société historique de Novi Sad), nouv. série, VI., Srimski Karlovci, 1933, p. 324-328;

 Les diplômes grecs de Mensikeon attribués aux souverains byzantins et serbes, Byzantion, IX.,

Bruxelles, 1934, p. 297-325;

Un beau-frère du tzar Douchan, Revue internationale des Etudes Balkaniques, I., Belgrade, 1934, p. 180-187;

-- Eine Urkunde des Panhypersebastos Demetrios, megas archón von Albanien, Byzantinische Zeitschrift, XXXIV., Leipzig, 1934, p. 304-310;

- Les emblèmes héraldiques de Byzance et les Slaves, Seminarium Kondakovianum (Recueil d'études; archéologie, histoire de l'art, études byzantines), VII., Prague, 1935, p. 119-164 (17 illustrations);

 — Les emblèmes héraldiques de Byzance et leur
- influence sur les Slaves, Actes du IVe Congrès international des études byzantines, Sosia, 1935, P. 343-345;
- La bannière d'Etienne Douchan sur Skoplje en 1339, Glasnik Skopskog Naučnog Društva, XV/XVI., 1936, p. 345-348;

- Encore un recueil de diplômes grecs de Mensikeon, Byzantion, XI., 1936, p. 59-80;

Le motif de l'aigle bicéphale sur nos anciens monuments, Umetnički Pregled (La Revue des Arts), I., Beograd, 1938, p. 108-109;

Un inventaire de documents byzantins de Chilendar, Annales de l'Institut Kondakov, X., Prague, 1938, p. 31-47;

- Le sceau et le titre de Saint Wladimir, Byzantino-

slavica, IX., Praha, 1947, p. 31-44;

Saint Grégoire, patron de Bosnie, Byzantion, XIX., 1949, p. 263-273;

- Le symbolisme des monuments funéraires bogomiles, Cahiers d'Etudes Cathares, V., Arques, 1954,
- nº 18., p. 92-114; Contribution à l'étude de l'héraldique bosniaque et illyrienne, Glasnik Zemaljskog Muzeja u Sarajevu (Revue du Musée régional de Sarajevo), nouv. série, IX., Sarajevo, 1954, p. 84-135;

- Le tatouage symbolique en Bosnie, Cahiers

d'Etudes Cathares, V., 1954, nº 19, p. 157-162;

— L'histoire des armoiries serbes, Melbourne, 1958, 153 p., 42 illustrations;

Corona Regni. Die Entwicklung der Idee des Staates in den slawischen Monarchien, Corona Regni. Studien über die Krone als Symbol des Staates im späteren Mittelalter, Weimar, 1961, p. 156-197;

- Metropolitensiegel des Kiewer Russlands, Byzantinische Zeitschrift, LV., 1962, p. 292-301;

- Zu den Metropolitensiegeln des Kiewer Russlands, Byzantinische Zeitschrift, LVI., 1963, p. 317-

Marie, fille de Constantin IX Monomaque, Byzantion, XXXIII., 1963, p. 241-248;

« Reges » et « regnum Russiae » au Moyen Age, Byzantion, XXXVI., Mémorial Henri Grégoire,

1966, p. 143-173; L'organisation de l'Etat Russe au Xe siècle, L'Europe aux IXe-XIe siècles. Aux origines des Etats nationaux, Varsovie, 1968, p. 245-268;

Un armorial illyrien, Actes du IXe Congrès international des sciences généalogique et héraldique (Berne, 1er-6 juillet 1968), Neuchâtel (sous presse).

Ces 29 titres dont le dernier marque une œuvre hélas posthume ont su assurer une place de choix au professeur Alexandre Vasiliévitch Soloviev parmi l'élite des spécialistes de cette sociologie historique dont les emblèmes héraldiques ne représentent que l'expression la plus spectaculaire. Le fauteuil resté vide à l'Académie internationale ne représente pas seulement la place d'un grand savant disparu, mais, avant tout, celle d'un homme remarquable qui fit œuvre de pionnier dans l'histoire de l'Est européen. Ses travaux forment un ensemble monumental illustrant le nom de son auteur, nom qui restera gravé dans le cœur de ses nombreux amis, collègues et élèves. Qu'il repose en paix, uni à cette Vérité dont il chercha l'expression en tout, sa vie durant.

S. de Vajay.